DOSSIER DE PRESSE

LES FABULEUSES AU MUSÉE FABRE

Programmation Hélène Soulié

Laure-caroline Semmer ©Laure-caroline Semmer / Kévin Bideaux ©Kévin Devos / Petra Van Brabandt ©Margrit Coppé

EXIT
HÉLÈNE SOULIÉ

CONTACT
06 70 38 65 91
exit.helenesoulie@gmail.com

LES FABULEUSES AU MUSÉE FABRE

CYCLE DE CONFÉRENCES

Ce printemps, et sur invitation du musée Fabre à Montpellier, *Les fabuleuses* s'installent au musée !
Trois conférences incontournables pour questionner les représentations des corps féminins dans l'art pictural, et notre addiction à la couleur rose…
Le principe reste le même : conférence + débat + brunch (café-croissant offert) pour "s'empuissancer", débattre, se repenser, et fabuler de nouveaux récits !

#1 Dimanche 7 mai 2023 -11h

PIONNIÈRES

FAIRE CORPS, L'ÉMANCIPATION DES FEMMES ARTISTES
Une conférence de Laure Caroline Semmer, **historienne**

#2 Dimanche 4 juin 2023 - 11h

LA VIE EN ROSE

PETITE HISTOIRE D'UNE COULEUR AUX PRISES AVEC LE GENRE
Une conférence de Kévin Bideaux, **chercheur en arts et en études de genre**

#3 Dimanche 2 juillet 2023 - 11h

LE NU FÉMININ

DÉSIRER À POSSÉDER
Une conférence de Petra Van Brabandt, **philosophe féministe**

LES FABULEUSES AU MUSÉE FABRE

CYCLE DE CONFÉRENCES

LES FABULEUSES ? QU'EST-CE QUE C'EST ?

Rendez-vous phare de la vie Montpelliéraine, *Les Fabuleuses*, évenement conçu par Hélène Soulié et Claire Engel, est un cycle de conférences gratuites et ouvertes à tous.tes, qui proposent de penser notre rapport à l'art au regard de la production intellectuelle féministe.
Ceci afin de refaçonner les imaginaires et les manières de penser, et aussi de créer des espaces joyeux d'échanges et de rencontres aux croisements des arts et de la science.

Dans l'esprit de l'éducation populaire, *Les Fabuleuses* invitent des philosophes, sociologues, historiennes à partager et échanger avec le plus grand nombre, sur leurs visions et recherches.
Initié au printemps 2022 à La Halle tropisme, elles ont d'ores et déjà accueilli Reine Prat, Geneviève Fraisse, Bérénice Hamidi & Gaelle Marti, Sabine Pakora & Evélia Mayenga, Réjane Sénac, et Ilana Eloit.

Les conférences durent 45 minutes.
Elles sont suivies d'un échange avec le public, d'un café-croissant-brunch, et de séances de dédicaces.

C'EST QUAND ?

Les conférences ont lieu le premier dimanche du mois, entre mai et juillet 2022.

Les matinées se présentent comme suit :
11h00 : une conférence, suivie d'un échange avec la salle.
12h15 : Partage d'un café-croissant

QUEL EST LE PROGRAMME ?

#1 Dimanche 7 mai 2023 -11h

PIONNIÈRES
FAIRE CORPS, L'ÉMANCIPATION DES FEMMES ARTISTES
Une conférence de Laure Caroline Semmer, **historienne**

#2 Dimanche 4 juin 2023 - 11h

LA VIE EN ROSE
PETITE HISTOIRE D'UNE COULEUR AUX PRISES AVEC LE GENRE
Une conférence de Kévin Bideaux, **chercheur en arts et en études de genre**

#3 Dimanche 2 juillet 2023 - 11h

LE NU FÉMININ
DÉSIRER À POSSÉDER
Une conférence de Petra Van Brabandt, **philosophe féministe**

C'EST OÙ ?

À l'auditorium du musée Fabre.
39 Bd Bonne Nouvelle, 34000 Montpellier

TARIFS ET RÉSERVATIONS ?

Entrée libre à la conférence et au débat, en vous présentant 15 minutes avant le début de la conférence.
Café-croissants offerts

C'EST POUR QUI ?

Pour tous.te.s

#1 Dimanche 7 mai 2023 - 11h

PIONNIÈRES
FAIRE CORPS, L'ÉMANCIPATION DES FEMMES ARTISTES

Une conférence de Laure Caroline Semmer

Elles s'appellent Berthe Morisot, Camille Claudel, Germaine Richier, Claude Cahun... Elles sont peintres, photographes, sculptrices. Elles témoignent d'une nouvelle modernité où les femmes peuvent enfin diriger un atelier, peindre et sculpter des corps nus. Pour beaucoup d'entre elles, la question du corps va devenir un outil d'émancipation. En l'utilisant, en le peignant, en se l'appropriant, certaines de ces femmes artistes s'emparent d'un sujet pourtant longtemps resté la propriété exclusive des hommes artistes et affirment ainsi leur place cruciale dans le monde de l'art.

©Laure-caroline Semmer

LAURE CAROLINE SEMMER

Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art obtenu à la Sorbonne, Laure-Caroline Semmer enseigne l'histoire de l'art dans des établissements français et américains, notamment à NYU Paris. Elle est également l'autrice de plusieurs ouvrages dont Lire la peinture de Cézanne, Les œuvres clés de l'impressionnisme, L'art abstrait, Paul Gauguin et Toulouse-Lautrec. Ses recherches actuelles portent sur l'insertion des femmes artistes dans l'histoire de l'art.

Livre édité
Pionnières, ces femmes qui ont fait l'art, Larousse, 2021.

#2 Dimanche 4 juin 2023 - 11h

LA VIE EN ROSE
PETITE HISTOIRE D'UNE COULEUR AUX PRISES AVEC LE GENRE

Une conférence de Kévin Bideaux

Pourquoi et comment le rose est-il devenu un symbole de féminité ?
Quels effets cela produit-il sur les filles et les femmes, mais aussi sur les garçons et les hommes, en termes de construction identitaire et de rapports sociaux ?
Comment le rose participe-t-il à l'esthétisation du genre en rendant manifestes les catégories « féminin » et « masculin » par sa présence (le rose c'est pour les filles) ou par son absence (le rose ce n'est pas pour les garçons) ? Le cas échéant, comment réorganise-t-il la catégorie « hommes », en marquant la frontière entre virilité et efféminement ?
Comment le rose participe-t-il d'une culture visuelle globalisée qui contribue à la construction et au renforcement du genre, en rendant visible ce qui est féminin et, en même temps, en nous faisant croire que cette distinction a toujours existé ?

À l'intersection des études de genre et des études sur la couleur, et s'appuyant sur un vaste corpus d'œuvres d'art et de productions culturelles, Kévin Bideaux revient sur l'histoire et la symbolique du rose, ainsi que sur son emploi dans des contextes variés, tels que les arts visuels, le marketing, ou le militantisme.

©Kévin Devos

KÉVIN BIDEAUX

Kévin Bideaux est chercheur en arts et en études de genre, membre du Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité et du Centre Français de la Couleur. Au croisement des arts visuels, des études sur la couleur et des études sur le genre et la sexualité, il a dédié sa thèse de doctorat à l'histoire et à la symbolique rose en lien avec le genre et les sexualités. Récemment récompensé par le Prix de thèse de l'Institut du Genre, il se consacre désormais au violet, en lien avec le genre, les sexualités et les luttes féministes et/ou queeres, dans le cadre d'une bourse postdoctorale de l'Université Paris 8 Vincennes–Saint-Denis. En parallèle, il mène d'autres recherches sur les représentations des corps minoritaires, notamment sur celles des adeptes de modifications corporelles (tatouages, piercings, chirurgies) et celles des hommes homosexuels, appréhendés sous l'angle de la sexualité et/ou de l'expression de genre.

Livre édité
La Vie en rose - Petite histoire d'une couleur aux prisesavec le genre, sera publié aux éditions Amsterdam en octobre 2023

#3 Dimanche 2 juillet 2023 - 11h

LE NU FÉMININ
DÉSIRER À POSSÉDER

Une conférence de Petra Van Brabandt

Notre culture visuelle est l'héritière d'un mythe selon lequel le nu féminin est une célébration de la femme, ou de la beauté des femmes. La peinture occupe une place très importante dans le développement de cette culture visuelle qui est celle qui structure aussi nos désirs : l'homme est le plus souvent actif. Il est sujet. La présence de la femme, elle, fonctionne sur le mode de l'apparition et c'est son apparence qui définit sa valeur. Elle est vue, passive, objet à regarder. Présentée visuellement comme un objet que l'on peut prendre, structurée comme quelque chose à prendre : la violence sexuelle est nourrie par un certain registre visuel qui se développe dans la tradition occidentale et qui est soutenu à travers le temps par la valeur positive que l'on attribue à l'art.
Nos désirs sont, qu'on le veuille ou non, et quelques fois à nos dépens, structurés par ces critères normatifs qui légitiment le désir sexuel de possession. C'est ce qui est au cœur du registre et du regard patriarcal et colonial : ce qu'on désire, on le prend.

Comment les représentations du corps féminin dans l'art opèrent-elles une distinction cruciale entre sujet et objet ?
Comment cette distinction structure nos manières de sentir et de désirer ?
Pourquoi et comment dans les pratiques artistiques actuelles, notamment dans les écoles d'art dramatique, cette mécanique d'appropriation des corps est reproduite en permanence ?
Qu'est-ce que cela crée ? Comment on en sort ?

©Margrit Coppé

PETRA VAN BRABANDT

Petra Van Brabandt est philosophe féministe. Elle est à la tête du département de recherche de Sint Lucas School of Arts à Anvers, où elle enseigne la sémiotique, la théorie et l'art féministe, et la critique de la culture. Elle y encadre des doctorats et des projets de recherche en arts et l'Advanced Master of Research in Arts in a social-political context. Elle travaille avec plusieurs artistes femmes et elle écrit sur les dimensions politiques de l'art et l'art pornographique. En tant que militante d'Engagement Arts, un mouvement qui lutte contre le sexisme, le harcèlement sexuel et l'abus de pouvoir dans le milieu de l'art et de l'éducation artistique, elle donne des conférences et des ateliers. Récemment, elle a publié un essai philosophique sur l'Art et la pornographie co-écrit avec Hans Maes (University of Kent), *Kunst of Pornografie?*, ASP, 2021.

©Carole Pralong - Novo Western

HÉLÈNE SOULIÉ est une artiste de la scène théâtrale contemporaine, metteuse en scène, dramaturge, chercheuse de formes nouvelles, et programmatrice.

Elle crée des pièces engagées, qui réveillent les imaginaires et déplacent les frontières.

L'identité, le choix, l'engagement, la famille, le genre, la norme, la liberté d'être, d'agir, de penser... sont ses sujets de prédilection.

Influencée par *Les Guérillères* de Monique Wittig et le concept de tendresse radicale de la scène post-porn, partisane de liberté, d'horizontalité, d'échanges de savoir, et passionnée par les possibilités d'une narration spéculative, elle travaille sur l'articulation de nouveaux langages poétiques et/ou savants.

En invitant le public à l'évasion, elle souhaite amener de nouveaux débats dans l'espace public, dans l'espace intime et politique, et participer à la création d'une société émancipée et joyeuse.

Elle est directrice artistique de la compagnie EXIT, basée à Montpellier.

Dernière œuvre phare de la compagnie : *MADAM - Manuel d'auto défense à méditer*, une fresque théâtrale composée de 6 pièces, conçue en collaboration avec 6 autrices, 6 actrices, des dizaines de chercheuses, et des centaines de témoignages récoltés.
À venir : *Peau d'âne-La fête est finie*, une réécriture ultra contemporaine du conte, à voir à partir de 10 ans.

Depuis 2022, dans l'esprit de l'éducation populaire, Hélène Soulié met en place : *Les fabuleuses*, un cycle de conférences pour repenser notre rapport à l'art au regard de la production intellectuelle féministe. Elle invite des philosophes, sociologues, historiennes à partager et échanger avec le plus grand nombre, sur leurs visions et recherches.

Par ailleurs, Hélène Soulié est membre active du mouvement HF qui défend l'égalité femmes-hommes dans les arts et la culture, et milite au sein de différents mouvements queer et LGBTQIA+.

PRODUCTION DÉLÉGUÉE Compagnie EXIT

Production Musée Fabre, Compagnie EXIT

Soutiens *Les Fabuleuses* est un projet créé en partenariat avec les Universités d'automne du mouvement H/F. La compagnie EXIT est soutenue par la DRAC Occitanie (au titre des compagnies conventionnées), la région Occitanie-Pyrénées-Méditérannée, la Ville de Montpellier, Montpellier Agglomération Métropole.

EXIT HÉLÈNE SOULIÉ

CONTACT
06 70 38 65 91
exit.helenesoulie@gmail.com
www.exit-helenesoulie.com

musée fabre Montpellier3M

Montpellier capitale européenne de la Culture 2028

Montpellier méditerranée métropole

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication Direction régionale des affaires culturelles Occitanie

HF MOUVEMENT ÉGALITÉ Hommes-Femmes dans les Arts & la Culture